

■ Un mois dans l'Amérique d'Obama | 5/6

# Sirènes du Mississippi

► Où il est question de Twain et d'Hemingway, d'un McDonald's unijambiste, de l'homme le plus dangereux d'Amérique et de la mort d'un autre qui n'avait peur de rien.



C'est à Cape Girardeau, où accostent les célèbres mississippi boat que grandit Rush Limbaugh, un animateur de radio ultra-conservateur.

## Carnet de route Philippe Paquet

### Keokuk, Iowa, 19 juillet

Lové dans le sud-est de l'Iowa, comme un coin enfoncé entre l'Illinois et le Missouri, Keokuk est un de ces endroits où l'on n'aurait jamais pensé se rendre un jour – sentiment certainement partagé par la plupart des Américains, jusqu'au jour où ils font campagne pour la présidence des Etats-Unis et qu'il leur faut en premier lieu gagner le caucus de l'Iowa: ils passent alors par ici (ce que le fit Barack Obama, le 27 décembre 2007; on n'est pas près de l'oublier à l'école primaire Hawthorne de

Keokuk). Non pas que la ville manque de charme. Mark Twain, dont le frère habitait ici, y vécut une année, en 1857, à l'époque d'un boom immobilier mémorable. *"Tout le monde achetait, se souvint-il, tout le monde vendait – hormis les veuves et les prêtres. [...] Tout ce qui ressemblait à une parcelle, quelle que fût sa situation, était vendable, et à un prix qui aurait encore été élevé même si le terrain avait été un gazon de billets de banque."* Le quartier résidentiel qui surplombe le Mississippi porte toujours témoignage de cette prospérité, favorisée par l'essor de la navigation fluviale, et on y chercherait en vain les stigmates de la crise des "subprimes". Il n'en

est pas moins étonnant de considérer que cette création urbaine si durablement embourgeoisée est née d'une superbe insubordination: refusant de se séparer de sa femme indienne comme les militaires en avaient reçu l'ordre, le chirurgien Samuel Muir quitta l'armée et Fort Edwards dans l'Illinois vers 1820, se construisit une cabane sur l'autre rive du Mississippi et fonda Keokuk. Qui, par un singulier retour des choses, reçut le nom d'un chef indien qui avait opté pour la collaboration avec l'homme blanc...

### Hannibal, Missouri, 20 juillet

Quand Mark Twain passa son

enfance à Hannibal, dans le Missouri, *"la ville n'avait aucune spécialité et aucune importance commerciale"*, raconte-t-il dans *"Life on the Mississippi"* (ouvrage dont la moindre originalité n'est pas d'avoir été le tout premier livre tapé à la machine par un écrivain américain). *"Le bateau quotidien débarquait généralement un passager et apportait un poisson-chat, et embarquait un autre passager et assez de fret pour remplir un cha peau."* Les choses changèrent par la suite et, en y retournant des années plus tard, Twain dut convenir que *"beaucoup d'argent changeait de mains, ici, désormais"*. Le temps n'est plus à présent aux somptueux bateaux à vapeur, le débar-

cadère ne sert plus qu'à des touristes nostalgiques qu'on emmène en croisière, et, si tout, à Hannibal, est nommé en l'honneur du plus célèbre de ses citoyens et de chacun de ses personnages (du café Huckleberry Finn à l'échoppe Tom Sawyer), la ville n'est plus précisément trépidante, quand bien même on y célèbre cette année le centenaire de la mort de l'écrivain, décédé un 21 avril 1910, à 74 ans. Mark Twain devait revisiter Hannibal. *"C'était un dimanche matin, et tout le monde était encore au lit, écrit-il. Aussi ai-je parcouru les rues vides, en voyant toujours la ville comme elle était dans le temps et non comme elle était aujourd'hui, et en reconnaissant et en serrant métaphoriquement la main à une centaine d'objets familiers qui n'existaient plus depuis longtemps."* Visiblement, à Hannibal, c'est maintenant tous les jours dimanche, mais qui s'en plaindrait?

### Saint Louis, Missouri, 20 juillet

Dressée sur la rive droite du Mississippi, dans le centre de Saint Louis, la Grande Arche, qui fait penser à une publicité géante pour McDonald's à laquelle il manquerait le second jambage du mytique M, marque symboliquement la limite de l'Ouest. C'est à Saint Louis qu'en toute logique Meriwether Lewis et William Clark préparèrent, dans les premiers mois de 1804, l'expédition qui devait faire reculer les frontières de l'Amérique, et ils partirent de Saint Charles, aujourd'hui un faubourg de la ville, près d'où le Missouri se jette dans le Mississippi. Mais Saint Louis est aussi la limite du Sud: si l'on n'y pratiqua jamais la ségrégation raciale dans les transports qui fut de mise dans les grandes villes sudistes, la communauté noire et subit bien d'autres discriminations, en matière de logement ou d'emploi notamment. La métropole de trois millions d'habitants, à laquelle un programme de rénovation urbaine a procuré un nouveau dynamisme (la population a augmenté ces dernières années pour la première fois depuis le recensement de 1950), cultive avec brio cet héritage de ville frontalière qu'elle traduit par un esprit d'entreprise... sans frontière. Saint Louis accueille quelques multinationales célèbres dont Monsanto; elle héberge le "St. Louis Post-Dispatch", quotidien réputé que fonda Joseph Pulitzer, par ailleurs créateur d'un prix mondialement connu qui récompense toujours l'excellence journalistique; et elle inspire des hommes et des femmes politiques différents. Robin Carnahan, par exemple. Née – le même jour que Barack Obama, le 4 août 1961 – à Rolla, non loin de

Avec le soutien du Fonds pour le journalisme en Communauté française, Philippe Paquet a parcouru en juillet l'Amérique d'Obama. Onze mille kilomètres à travers quinze Etats, de Seattle à Atlanta, du Nord-Ouest au Sud-Est, des villes les plus connues aux patelins les plus isolés. Une plongée dans la diversité d'un continent à la veille d'élections législatives cruciales pour le président américain à mi-mandat. A la veille également de l'exposition "L'Amérique, c'est aussi notre histoire !" qui s'ouvre à Bruxelles le 15 octobre, et dont "La Libre Belgique" est partenaire.



Saint Louis, elle briguera, le 2 novembre, un des deux mandats de sénateur du Missouri. Son père, Mel, fut gouverneur de l'Etat; sa mère, Jean, occupa le poste de sénateur auquel son mari avait été élu à titre posthume (il avait trouvé la mort dans un accident d'avion dans les derniers jours de la campagne en octobre 2000); et son frère Russ est un député de Saint Louis au Congrès. Ce qui la distingue plus encore, cependant, c'est qu'elle travailla dans les années 1990 en Europe centrale pour contribuer à la démocratisation des institutions des anciens régimes communistes.

### Trail of Tears, Missouri, 20 juillet

Entre Sainte Geneviève et Cape Girardeau passe le "Trail of Tears", le "chemin des Larmes". C'est aujourd'hui un parc forestier sous

la protection de l'Etat et la sérénité du lieu, goûtée au fil de sentiers soigneusement aménagés pour la promenade, ne laisse pas deviner la tragédie dont il entend entretenir la mémoire. Ce chemin, c'est celui qu'empruntèrent les Indiens Cherokee chassés de leurs terres ancestrales, en vertu de l'Indian Removal Act de 1830, et obligés de franchir le Mississippi dans des conditions épouvantables au cours de l'hiver 1838-1839. Des milliers d'entre eux ne survécurent pas à l'exode; beaucoup périrent ici.

### Cape Girardeau, Missouri, 20 juillet

Modeste ville de 37 000 habitants sur le Mississippi, nommée d'après un soldat français, Jean-Baptiste de Girardot, qui établit ici un comptoir commercial, Cape Girardeau est sur toutes les cartes politiques: c'est ici que grandit Rush Limbaugh, un animateur de radio ultra-conservateur que la gauche américaine considère volontiers comme *"l'homme le plus dangereux des Etats-Unis"*. Dans une librairie de la ville, la biographie que Zev Chafets lui a consacrée cette année sous un titre éloquent (*"Rush Limbaugh. An Army of One"*; *"Rush Limbaugh. Une armée à lui tout seul"*) est bien en vue et, alors que nous la feuilletons, un client entame la conversation. *"Je l'ai bien connu. Son père était avocat et j'ai encore plaidé quelques fois contre lui. Lui aussi est un excellent orateur. Il a commencé comme cireur de chaussures dans un salon de coiffure parce qu'il aimait parler avec les gens. Cet endroit existe toujours, vous devriez aller le voir."* Celui qui se surnomme volontiers "El Rushbo" ou le "Détecteur de vérités" est pourvu de l'aura d'un héros à Cape Girardeau, bien que l'idole opère désormais depuis la Floride – il commente l'actualité politique dans un programme radiophonique quotidien qui est diffusé dans tout le pays, est probablement le plus écouté et lui rapporte 50 millions de dollars par an. Rush Limbaugh s'était distingué en résumant en quatre mots, et non pas en quatre cents ainsi que le lui avait demandé *"The Wall Street Journal"*, ce qu'il attendait de Barack Obama: *"I hope he fails"* (*"J'espère qu'il échouera"*). Cela résume sans doute un personnage que d'aucuns considèrent comme le véritable numéro un du Parti républicain et de la droite américaine (*"Le Parti républicain est grand, Rush Limbaugh est son prophète"*, avait joliment titré *"Le Figaro"* en juin dernier). Un homme qui, à son tour, considère Sarah Palin comme le meilleur espoir des conservateurs pour la présidentielle de 2012.

### Piggott, Arkansas, 21 juillet

Ernest Hemingway a vécu quel que temps dans cette bourgade du "Delta", dans le nord-est de l'Arkansas, avec sa deuxième femme, Pauline Pfeiffer, qu'il avait rencontrée à Paris dans les années 1920. C'est dans la maison de ses beaux-parents, devenue aujourd'hui un musée, qu'il écrivit *"Pour qui sonne le glas"*. Le titre semble d'actualité pour les Démocrates et leur candidat à la Chambre des Représentants, Chad Casey, dans ce 1<sup>er</sup> district électoral de l'Etat. Le député sortant, Marion Berry, réélu depuis 1996, a choisi de se retirer et cela donne de sérieuses chances aux Républicains d'enlever un siège qui est démocrate depuis plus d'un siècle. S'il l'emporte, leur candidat, Rick Crawford, semble bien préparé pour affronter le champ de bataille politique à Washington: cet entrepreneur et homme de radio a été démineur dans l'armée et commentateur de rodéos.

### Memphis, Tennessee, 22 juillet

Les familles de la classe moyenne afro-américaine qui se promènent le soir dans le parc Lee qui longe Riverside Drive, sur la rive gauche du Mississippi, composent un tableau paisible et serene qui renvoie à un passé incroyablement lointain une histoire locale faite de haine raciale, de tensions politiques, de violences et de meurtres. A quelques blocs de là, le National Civil Rights Museum nous y replonge instantanément. Il a été brillamment aménagé en 1991 dans le Lorraine Motel où Martin Luther King fut assassiné, le 4 avril 1968. La veille, celui-ci avait prononcé, à Memphis, son fameux discours intitulé *"I've Been to the Mountaintop"* dans lequel il déclarait prophétiquement ne craindre plus personne après avoir eu la vision de l'arrivée glorieuse du Christ. Le musée, dont la réalisation causa son propre lot de discriminations puisqu'elle fit exploser les prix de l'immobilier et les loyers dans ce quartier jadis déshérité, se prolonge de l'autre côté de la rue, dans le Young and Morrow Building, d'où furent tirés les coups de feu mortels. L'enquête qui mena à l'arrestation du meurtrier, James Earl Ray, y est minutieusement retracée, sans esquiver les questions controversées qu'elle suscita. On y apprend que Ray, quand il fut interpellé par la police londonienne, était sur le point d'embarquer sur un vol pour Bruxelles. On ne peut s'empêcher de penser perfidement que s'il avait pu arriver sur le sol belge, on aurait sans doute définitivement perdu sa trace.

(A suivre)